

Quand la société se questionne sur les indiens

L'autre est-il semblable ou différent ?

Étape 1 : Comprendre ce qu'est une controverse

Le professeur s'appuie dans un premier temps sur deux extraits de la pièce de théâtre de Jean-Claude Carrière, *La controverse de Valladolid* ainsi que sur leur adaptation cinématographique.

Il choisit un extrait dans lequel Las Casas et Sépulvéda s'opposent sur la question indienne. Il vérifie la compréhension du texte et du contexte. Puis demande aux élèves de donner un verdict : *lequel des deux argumentateurs les a le plus convaincu ? Pourquoi ? (arguments convaincants ou recourt à l'empathie, l'émotion)*. Ensuite, avec les élèves, le professeur met en lumière les procédés argumentatifs utilisés pour convaincre.

Un questionnement est alors proposé aux élèves :

- ▶ Qui sont les personnages ?
- ▶ Quel conflit oppose les deux personnages ? Quel est le point de vue défendu par chacun ?
- ▶ Sur quels arguments s'appuient-ils pour défendre leur point de vue ? Quelle stratégie emploient-ils pour convaincre ?
- ▶ Comment la dispute est-elle mise en scène dans l'adaptation cinématographique ?

Le professeur aide les élèves à définir ce qu'est une controverse.

Étape 2 : Écrire un dialogue délibératif

Les élèves sont invités à travailler en groupe de 2. Ils doivent produire un dialogue délibératif (sur la question du voyage), au cours duquel les personnages de leur dialogue échangeront à rôle égal des points de vue opposés.

Ce dialogue sera destiné à être interprété par les élèves par la suite.

Chaque groupe choisit un des trois sujets de débat possible.

La variété des sujets, permet une variété des situations et des arguments afin d'éviter le risque de monotonie de l'exercice.

Sujets proposés aux élèves :

▶ Citation : « Tout bien considéré, il y a deux sortes d'hommes dans le monde : ceux qui restent chez eux, et les autres. » **Rudyard KIPLING**

▶ Débat : Pensez-vous que le bonheur d'un homme se trouve dans le voyage ou chez soi ?

▶ Citation : « Le monde est un livre, et ceux qui ne voyagent pas n'en lisent qu'une page. » **Saint Augustin**

▶ Débat : Comme Saint-Augustin, pensez-vous que ceux qui ne voyagent pas, ne peuvent connaître le monde ?

► Citation : « En voyageant, j'ai compris que l'homme libre est nomade. Je choisis donc la liberté avant qu'il ne soit trop tard. Je ne veux pas devenir un vieux chanteur. » **Jacques Brel**

► Débat : Comme Jacques Brel, pensez-vous que l'homme ne peut être vraiment libre qu'en voyageant ?

Il est possible d'aider les élèves en leur proposant un panel d'arguments sur lesquels ils pourront s'appuyer.

Ce travail peut aussi se faire en deux temps, on demande d'abord aux élèves, dans un temps imparti, de dresser une liste d'arguments et de contre-arguments sur le sujet de débat qu'ils auront choisi. Puis de mettre en commun ce travail au tableau. Et ensuite, de donner le panel d'arguments pour enrichir leur réflexion.

Il est important que les élèves adhèrent à la question du débat et ne s'en sentent pas trop éloigné. On peut aussi imaginer un sujet de débat plus proche de leurs préoccupations ou de leur vécu.

Choisissez une vedette, une star nationale du cinéma, de la chanson, du sport... de votre choix « issue de la diversité », c'est-à-dire d'origine étrangère ou métisse. Documentez-vous sur lui ou elle. Puis expliquez en quoi les origines plurielles de cette personnalité sont un atout, une richesse et représente le mieux la France d'aujourd'hui.

Ensuite, confrontez votre point de vue à celui d'un autre camarade ayant choisi une autre personnalité.

Ensemble, rédigez un dialogue dans lequel vos deux points de vue s'affrontent. Il sera peut-être nécessaire de modifier vos arguments.

Ex. : Yamina Benguigui (cinéaste) ; Rachida Brakni (actrice) ; Fadela Amara (femme politique) ; Christine Taubira (femme politique) ; Jamel Debbouze (comédien, humoriste) ; Gad Elmaleh (comédien, humoriste) ; Roschdy Zem (comédien) ; Yannick Noah (tennisman, chanteur) ; Diams (chanteuse) ; Lilian Thuram (footballeur) ; Zinedine Zidane (footballeur)...

Étape 3 : Jeu de rôle

Puis chaque élève devra ensuite interpréter devant un jury d'élèves un des deux rôles. Le jury devra déterminer à partir de critères pertinents et perceptibles l'élève qui aura été le plus convaincant.

Cette grille peut-être donnée par le professeur ou établie en commun avec les élèves à partir du travail précédent sur le texte de Jean-Claude Carrière.

La réalisation de l'exercice nécessite que l'élève apprenne le texte qu'il aura à jouer et réfléchisse à sa mise en scène. Un travail sur le jeu théâtral peut donc être mené en parallèle.

LÉGAT. — [...] Nous sommes ici pour décider enfin de la nature des Indiens. S'ils ont une âme semblable à la nôtre.

SUPÉRIEUR. — S'ils peuvent prétendre au paradis.

LÉGAT. — Professeur, donnez-moi clairement votre opinion.

SÉPULVÉDA. — Aristote l'a dit très clairement : certaines espèces humaines sont faites pour régir et dominer les autres.

LÉGAT. — A votre avis, c'est ici le cas ?

SÉPULVÉDA. — Voulez-vous des preuves de l'infériorité des Indiens ?

LÉGAT. — Ces preuves sont indispensables.

SÉPULVÉDA. — D'abord, depuis leur découverte, ils se sont montrés incapables de toute invention. Ils sont uniquement habiles à copier les gestes des Espagnols, leurs supérieurs, ce qui caractérise une âme d'esclave.

LAS CASAS. — Mais on nous chante une vieille chanson ! César racontait la même chose des Gaulois qu'ils asservissaient ! Habiles à imiter les techniques romaines ! Et tous les envahisseurs ont fait de même ! César ne voulait pas voir les coutumes, les croyances et même les outils des Gaulois ! Et nous faisons de même ! Nous ne voyons que ce qu'ils imitent de nous ! Le reste, ça n'existe pas ! Bonne raison pour le détruire !

LÉGAT. — (*A Sépulvéda*) Nous sommes habitués, depuis l'enfance, à préférer nos propres usages, qui nous semblent supérieurs aux autres.

SÉPULVÉDA. — Sauf quand il s'agit d'esclaves-nés, éminence. Les Indiens ont voulu presque aussitôt acquérir nos armes et nos vêtements. Et je pourrais citer tant d'autres signes ! (*Il prend une de ces notes et lit*)

Ils ignorent l'usage du métal, des armes à feu et de la roue. Ils portent leurs fardeaux sur le dos, comme des bêtes, pendant de longs parcours. Leur nourriture est détestable, semblable à celle des animaux. Ils se peignent grossièrement le corps et adorent des idoles affreuses. Je ne reviens pas sur les sacrifices humains. J'ajoute qu'on les décrit stupides comme nos enfants ou nos idiots. Ils se marient très fréquemment. Ils ignorent la nature de l'argent et n'ont aucune idée de la valeur des choses. Ils échangeaient le verre cassé des barils contre de l'or !

Las Casas ne peut se retenir d'intervenir :

LAS CASAS. — Eh bien ? Parce qu'ils n'adorent pas l'or et l'argent au point de leur sacrifier corps et âme, est-ce une raison pour les traiter de bête ? N'est-ce pas plutôt le contraire ? [...]

SÉPULVÉDA. — Ils n'ont aucune idée de l'esprit, aucune idée de l'art !

LAS CASAS. — [...] aucune idée de l'art ! Comment affirmer que leur expression est très inférieure à la nôtre, sinon pour nous donner le droit de la détruire ? Car c'est ce que nous faisons, depuis le début ! Nous brûlons leurs écritures ! Nous cassons leurs statues ! Nous barbouillons leurs fresques ! Et quelle architecture ! Avant que nous abattions toutes leurs villes, Cortès écrivait au roi d'Espagne qu'il n'avait rien vu d'aussi beau sur ces terres ! Il disait exactement...

(*Il saisit une feuille et lit*)

« Rien de comparable en Espagne », « la plus belle chose du monde »... Et qui dire de cette phrase : « Quelques-uns d'entre nous se demandaient si ce que nous voyions là n'était pas un rêve... » Un rêve...